Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 17 (1991)

Heft: 3

Artikel: Identité religieuse et identification confessionnelle. Introduction

Autor: Pace, Enzo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-816984

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Enzo Pace
Université de Padoue, Département de sociologie,
Via Andreini 12, I–35100 Padoue

Le thème principal de la communication de Roland J. Campiche ainsi que des interventions des préopinants (Hervieu-Léger et Altermatt) est le rapport entre identité religieuse et identification confessionnelle. Existe-t-il une relation entre ces deux éléments dans les sociétés modernes fortement différenciées ?

Les recherches empiriques les plus récentes – y compris celle de R. J. Campiche en Suisse – semblent toutes démontrer les deux faits suivants :

(a) La majorité des populations européennes continue, tout du moins nominalement, à se servir de la référence confessionnelle pour se situer dans un contexte socio-culturel, cependant et (b) parallèlement on a tendance plus que par le passé à se construire sa propre identité religieuse, à mettre sur pied sa propre «entreprise» de construction identitaire.

Selon la théorie des systèmes, ce phénomène correspond à un processus de différenciation croissante des différentes sphères sociales, processus auquel n'échapperaient pas les religions institutionnelles, avec pour conséquence que les individus auraient tendance à ne pas se reconnaître dans les fins institutionnelles des confessions religieuses.

Le problème est donc de savoir, comme le souligne Hervieu-Léger, s'il y a un enjeu plus important derrière les tensions entre religion et culture. Je me contente de le souligner car les communications ainsi que le débat qui suivra aborderont cette problématique directement ou indirectement.

On peut dire que lorsque les confessions religieuses se sont adaptées, au niveau de leur fonctionnement même, à la logique de «ce monde-ci», en cherchant à mieux vendre leur image afin de soutenir l'entreprise d'évangélisation (à propos de la religion *market-oriented*, je me réfère surtout à la publicité faite par l'Eglise catholique italienne pour convaincre les Italiens de lui dédier une petite partie de leur déclaration d'impôts ; elle utilise, à titre de message, la parabole évangélique du pain et des poissons !). Elles ont déclenché un effet inattendu : elles sont redevenues visibles socialement. Sur le plan de la solidarité sociale par exemple, la religion peut apparaître désormais comme la structure hospitalière du capitalisme avancé et de la société post-matérialiste. Les gens se sont alors montrés disposés à leur reconnaître un domaine spécifique d'action :

le soutien et le secours portés aux «nécessiteux» des sociétés saturées, bref une action immanente. Mais, parallèlement, la proportion de personnes qui ne réussit plus à retrouver dans les fins institutionnelles des confessions la transparence d'un message de salut pour l'individu et «son monde vécu» a peut-être augmenté.

Bref, si la religion peut être considérée comme un réservoir d'évidences langagières (Habermas) qui ne peuvent que partiellement être communiquées par une confession religieuse ou transmises d'une génération à l'autre à travers les mécanismes classiques de la socialisation, il est évident qu'il faut s'attendre à ce que celles-ci soient moins capables qu'autrefois d'être la source principale de la construction identitaire de l'individu et des groupes sociaux.

D'autre part, la religion continue à fonctionner comme une sorte de silo d'informations (Victor Turner) disponibles pour l'interprétation de la condition précaire de l'existence.

La nouveauté est que les individus utilisent effectivement la religion comme réservoir d'informations parmi d'autres, sans que cela produise des phénomènes de dissonance dans la connaissance ou des conflits d'interprétation de la réalité. Mais est-ce vraiment le cas ? Ou ne s'agit-il pas plutôt des mécanismes de sélection permettant que tiennent ensemble au niveau des systèmes individuels des éléments qui pourraient apparaître comme des contradictions inexplicables au niveau des macro-systèmes ?